

## Ensemble exceptionnel de 117 portraits de dignitaires chinois

Référence : 2986

Dynastie Qin (1853) 117 portraits à l'aquarelle et au crayon, sur papier de Chine contrecollé sur carton monté en soufflets (185x13mm), recto ou recto-verso, protégé par deux haies de bois vernies. Certains onglets rompus ou consolidés anciennement par du scotch. Portant au dos un timbre humide à l'encre rouge plusieurs fois répété, en haut à droite la plupart des portraits comportent une numérotation en chinois, deux de ces portraits sont accompagnés de commentaires en chinois.

**Commentaire :** Ces portraits de dignitaires sont tous vus de face et sont traités avec une grande minutie dans un style que l'on pourrait qualifier d'hyperréalisme. Cette suite de visages au modelé parfait, d'une présence troublante, semble se détacher de son support. Certains d'entre eux n'ont qu'une esquisse de vêtements, d'autres quelques détails de col ou de veste, qui rendent plus présents encore ces visages inconnus. L'unité de cette galerie de portraits sur l'acuité des regards provoquant une curieuse sensation hypnotique. On note un désir de saisir la personnalité de chacun de ces personnages : Légers sourire esquissés, moues narquoises, voire méprisantes où complices : il s'agit de portraits réalisés au naturel, non idéalisés. Des personnages semblent revenir plusieurs fois. On remarque sur certains d'entre eux de menues caractéristiques qui ont été scrupuleusement reportées : ces visages ne sont pas idéalisés. Les boucles d'oreilles en or, les visages blanchis aux lèvres marquées d'un point rouge pour les femmes, certaines coiffes portant des grosses perles indiquent une origine aristocratique. L'un de ces portraits porte une indication marginale : la femme est décrite comme portant ou devant porter une robe de soie rouge à motifs de dragons ou python doré de rang numéro 5. Ce portrait est daté de l'année de Gui Chou, qui selon le calendrier lunaire chinois peut s'interpréter comme l'an 1853 ou 1913 (le calendrier cyclique des phases de la lune faisant se répéter le nom des années tout les 60 ans est abandonné en 1911). Il semble ainsi probable que la date à retenir soit plutôt celle de 1853. Un nom apparaît, celui de « Ji Yuan Xiao », pourrait être celui du peintre. Une date évoque le nouvel an chinois ainsi qu'une adresse mais aucune indication géographique. Le timbre humide au dos des peintures peut se lire : cabinet Song Yun. La fonction de ces portraits est incertaine mais il est tentant d'imaginer qu'ils proviennent des archives d'une officine spécialisée dans la réalisation de portraits d'ancêtres ou bien de portraits commandités pour d'autres fonctions. On sait que les portraits en pieds d'ancêtres revêtaient une grande importance dans la Chine ancienne. Protecteurs de la maison, ils se devaient d'être les plus ressemblants possibles afin d'éviter qu'un esprit approchant vienne incarner l'image. Le sentiment que génère ce magnifique document est proche du trouble que l'on ressent à la vue des portraits du Fayoum si l'on considère que la fonction de ces portraits est de garder pour l'éternité la personnalité et l'âme d'un défunt. En 2017 le Staatliche Museen de Berlin a pour la première fois réuni un ensemble de portraits chinois provenant des plus importantes collections mondiales des musées européen et américain. Il y est exposé une galerie de portraits de même nature que notre ensemble bien que moins volumineuse. La présentation de l'exposition, toujours visible sur internet rend bien compte de l'extraordinaire présence de ces portraits énigmatiques. Pièce unique

Prix : **25 000,00 €**

Cet article vous est proposé par :

**L'Oeil de Mercure**  
 oeildemercure@gmail.com  
 Tél. 01 43 54 48 77  
 9, rue Maître Albert  
 75005 Paris  
 France

<https://v5.livre-rare-book.net/fr/livres/5473001-2986>